



Doing Business 2009 : Le Sénégal, 1er en Afrique Et 5eme parmi les 10 meilleurs réformateurs au monde

Le Rapport Doing Business 2009 a été publié, ce mercredi 10 septembre 2008. A cette occasion, une vidéoconférence a été organisée dans les locaux de la Banque Mondiale, à Dakar.

Ce document qui reflète l'évaluation de l'environnement des affaires au 31 mai 2008, comporte le classement général de tous les pays, ainsi que celui des meilleurs réformateurs.

Selon ce rapport, le Sénégal est classé cinquième parmi les 10 meilleurs réformateurs au monde et premier en Afrique. Il est aussi le meilleur réformateur mondial pour l'indicateur « commerce frontalier ».

Les 3 réformes-clés qui ont été prises en compte dans ce classement sont :

- la création d'entreprise en 48 heures, avec le BCE (Bureau d'Appui à la Création d'Entreprise) ;
- la réduction significative des délais de transfert de propriété

-le commerce transfrontalier ou commerce international par la simplification des formalités et la réduction substantielle des délais.

Lors des discussions qui ont eu lieu en marge de la vidéoconférence, M. Momar Aly NDiaye, Secrétaire général adjoint du gouvernement, a affirmé que la mission de mise en place d'un environnement des affaires de classe internationale (EACI) est un défi permanent, *« ce qui explique les réunions hebdomadaires avec l'Apix et les différents ministères pour identifier les actions à mener, convaincre tous les concernés et poursuivre la coordination pour une application effective des réformes. »*

De son côté, le directeur général adjoint de l' Apix, Amadou Saïdou Bâ, a félicité tous les partenaires qui ont contribué à l'atteinte de ces résultats :*«La bonne progression du Sénégal est le résultat des efforts conjugués de l'Administration et du secteur privé qui, dans le cadre des groupes de travail et du comité de suivi du Conseil Présidentiel de l'Investissement (CPI), s'attèlent à la mise en œuvre effective des réformes nécessaires à l'amélioration de notre environnement des affaires comme instruit par le Chef de l'Etat »*, a souligné M. Bâ.

Il a rappelé que le programme de réformes initié dans le cadre du CPI va bien au-delà des 10 indicateurs du Doing Business.

L'objectif de ce programme, un des piliers de la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA), est la mise en

place d'un Environnement des Affaires de Classe Internationale (EACI) que nous convenons de mesurer par la moyenne des performances des pays de l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le Développement Economique).

Témoignages

Abdou Mbaye, président du Groupe de travail n°1 du CPI :

« Nous accueillons ces résultats avec un gros soulagement. Nous sommes contents. C'est un délai de sept mois seulement que s'étaient fixés les différents groupes pour faire ce travail. Ce qui n'était pas du tout facile. Le pari était énorme. Aujourd'hui, personne ne peut nier l'esprit de réforme qui s'est bien installé au Sénégal. Mais, il faut s'efforcer de maintenir le cap. Car, la tâche est loin d'être terminée. Nous sommes loin des objectifs recherchés.»

Gilberto De Barros, spécialiste principal du secteur privé de la Banque au Sénégal :

«Nous nous réjouissons, et nous sommes certains que le cap sera maintenu. Nous allons pousser davantage pour qu'on investisse un peu plus au Sénégal. Le Groupe de la Banque alloue des ressources en tenant compte des performances des réformes. Cela nous permet de justifier les montants qu'on investit en Afrique en général et au Sénégal en particulier. Si l'entrepreneur parvient à créer une entreprise en 48 heures, non seulement il gagne du temps, mais il gagne

aussi de l'argent. Ce qui conduira à créer de la richesse. C'est pour cela que des études détaillées ont été faites pour montrer que plus on simplifie l'environnement des affaires, plus on crée des richesses. Et si on travaille avec plus de rigueur, on aura plus de résultats. Il n'y a aucune raison qui puisse empêcher le Sénégal d'aller de l'avant d'ici l'année prochaine.»